

1. RAPPORT 2018 DU GOUVERNEUR

Gentes Dames, Solides Compagnons,

Je n'irais pas jusqu'à dire, comme Paulo Coehlo, que rien dans la vie n'arrive par hasard. Pourtant, je suis particulièrement heureux que la date de notre assemblée annuelle coïncide avec celle, bien nommée, du premier jour du printemps.

Déjà qu'il est le premier, le printemps, à mettre d'accord le jour et la nuit, il a ce pouvoir, presque divin, de redonner la vie et de la parer de ses plus beaux atours : les chants d'oiseaux, les fleurs, les arbres, l'amour.

Le printemps, c'est la promesse, tenue, du renouveau, de l'éternel renouveau. Ce sont les signes réunis de la vie, la vie qui, après la léthargie hivernale, s'anime à nouveau.

Toute proportion gardée, à la Confrérie aussi, c'est le renouveau. Chez nous aussi, on s'anime, on sent monter une certaine effervescence, une certaine agitation.

Ceux-ci s'en vont, d'autres s'en viennent. Une page se tourne, une autre s'ouvre, blanche, immaculée, prête à recevoir le récit des aventures qui nous attendent.

Je prends d'abord, si vous êtes d'accord, la page qui se tourne. Si ladite page est parfois jaune, dans l'annuaire ou chez nos voisins, - c'est vrai ça, la France, la France des lumières... est en train de perdre son lustre - chez nous, la page est blanche... et elle s'inscrit dans la continuité des précédentes.

Oh ! une belle continuité, avec quelques chiffres éloquentes, que je me permets de vous remémorer brièvement...

Tout d'abord, des nouvelles de notre champion, le Gruyère AOP. En 2018, il pesait 30'400 tonnes, un record qui se passe de tout commentaire.

Nous tenons ici à féliciter tous les artisans de ce nouveau succès, producteurs de lait (environ, 2300 entreprises familiales), fromageries, de plaine (217) et d'alpage (env. 50), affineurs (9 entreprises), toutes et tous si importants, garants de la qualité de notre fromage préféré et donc, de sa solide réputation.

Il faut dire que l'Interprofession du Gruyère fait un travail de titan, pour garder en tout temps (...) ses lettres de noblesse au Gruyère AOP. Pas toujours facile, le travail de titan, comme nous l'a appris la mythologie. Pas toujours facile, mais ô combien nécessaire pour maintenir à notre Gruyère AOP son label et son niveau de qualité.

Si toutes et tous les artisans de ce succès méritent notre considération, il en est qui, une fois de plus pour certains, ont inscrit leur nom au palmarès des meilleurs Gruyère de l'année 2018.

Vous voulez en savoir davantage ? Nous avons déposé sur les tables, là, devant vous, des feuilles sur lesquelles vous trouverez le palmarès des lauréats. Ce sont nos césars à nous, nos oscars, nos léopards, nos globes de cristal... Et ils sont, physiquement, là, tout près de nous

Rendons-leur une petite visite, disons-leur que nous aussi, nous en sommes, félicitons-les, de vive voix, disons-leur notre fierté de défendre, modestement à notre niveau, mais fermement, la cause du Gruyère AOP.

2018 est également l'année qui a permis à la Confrérie de confirmer la belle régularité de son travail. Nous avons ainsi, presque sans nous en apercevoir, passé ensemble le cap des 100 Chapitres...

C'était à Bulle, lors de la commémoration des 100 ans du Musée gruérien ou, corollaire, lors du clin d'œil adressé au mécène de l'époque, à celui qui a permis, voulu ce musée, le sieur Victor Tissot.

Le Chapitre de la Baronnie de Vaumarcus - magnifique, est-il bien besoin de le préciser - fut l'occasion pour nous de prendre officiellement congé du Préfet, Imier Collaud, de son fidèle compagnon, Albert Challandes. Occasion également de saluer l'arrivée du Préfet, Vincent Challet.

Vaumarcus nous a également permis d'étreindre une nouvelle idée, à savoir celle consistant à associer à chaque Chapitre un ou une invité-e surprise.

À Vaumarcus, la guest star avait pour nom Fanny Chollet, la première femme à piloter un FA 18. Rien que ça !

À l'occasion d'un Chapitre événementiel, nous avons été très heureux que nos amis de la Coopérative des fromages d'alpage nous associent à leur 20^{ème} anniversaire. Un jubilé fêté en grandes pompes, à Charmey.

Bien sûr, 2018, ce fut également les vœux traditionnels de la Préfecture genevoise, le risotto de la Préfecture vaudoise, dans le Vully, la Fête des vendanges à Neuchâtel, mais également la présence aux marchés folkloriques de Bulle. Présence également à Echallens, dans le cadre de la Fête du blé et du pain. Présence encore lors des différents Chapitres ou autres ressats de Confréries sœurs, bachiques et ou gastronomiques : l'Académie du Cep, la Confrérie de la perche, la Confrérie des Vignerons, que nous avons accompagnée à la Olma de St-Gall, pour ne citer que ces quelques exemples.

2018, la CdG, telle Murat Yakin - quand il n'a pas la pression exercée par Christian, Constantin, bien sûr - a également abordé la tactique, le positionnement sur le terrain, l'avenir de l'équipe, le mercato et donc l'indispensable rajeunissement, l'indispensable et ô combien agréable compagnie – mieux, collaboration - de Gentes Dames, que nous souhaitons toujours plus nombreuses.

En sus des personnes ou autres groupements auxquels j'ai fait allusion ci-dessus, mon merci tout particulier et mon sentiment de profonde reconnaissance vont d'abord à mes collègues du Conseil. Je ne vais pas énumérer leurs noms¹, vous les connaissez. Je tiens simplement à leur réitérer ici, à chacune et chacun, mon sentiment de vive reconnaissance et à leur redire que, oui, décidément, avec leur contribution, votre Confrérie préférée est dans de bonnes mains.

Vous le voyez, j'abandonne à dessein la métaphore du football, ci-avant évoquée. D'autant qu'elle m'aurait obligé à dire « dans de bons pieds » en lieu et place de « dans de bonnes mains ».

Ça n'aurait pas été très flatteur pour des collègues du Conseil et des Préfectures qui, totalement bénévoles ou désintéressés, s'investissent sans compter et méritent un tonnerre d'applaudissements. Je les prie de se lever...

Le Conseil, c'est une chose. Mais, autour du Conseil gravitent des satellites (ce qui ne veut pas encore dire que le Conseil se prend pour le centre du monde), des satellites qui, eux aussi, apportent leur indispensable contribution (tiens ! contributions, voilà que je parle comme le Ministre des finances, le Solide Compagnon Georges Godel).

Ce sont :

le Chœur de la Confrérie, son Directeur, René Berset, son Président, Marc-Henri Savary, pour leur travail, sa qualité, leur sens de l'à-propos quant à la petite touche, astucieusement choisie en rapport avec chacun de nos chapitres ;

le quatuor de cuivres d'Albeuve, son responsable, Thierry Beaud, ses collègues Stéphane Challandes, Laurent Bussard et André Grangier ;

les cors des Alpes, l'Echo des Vanils, avec MM. Jean-Bernard Tissot, Michel Auderset... et leurs collègues ;

la solide équipe du chalet de démonstration, faisant preuve de fidélité et de compétences, tout comme le transporteur, Jean-Bernard Demierre ; tout ce petit monde s'organise sous la houlette de notre ami et compagnon d'honneur, André Moret, que nous remercions très chaleureusement ;

notre photographe bien aimée, Dany Schaer, ses collaborateurs ponctuels, Roger Demierre, Frèdy Monnard et René Berset ;

et enfin, Henri Berset, notre Fourrier, celui qui gère les stocks.

Au terme de ce rapport, certes bien incomplet, je forme un vœu. Cette Confrérie est la vôtre, Gentes Dames, Solides Compagnons. Poursuivez les efforts formidables que vous faites pour la faire rayonner. Parlez autour de vous, recrutez, donnez-nous des idées, proposez-nous des dames et des jeunes à introniser, soufflez-nous le nom d'une potentielle guest star, pour reprendre un terme un peu barbare.

D'avance, nous vous en savons gré, tout comme je vous sais gré de l'aimable attention que vous avez prêtée à mon propos.

2. Comptes 2018 – rapport des vérificateurs – finance d'entrée et cotisation

Je passe maintenant la parole au Grand argentier, M. Philippe Bardet, par ailleurs Lieutenant-Gouverneur (ce doit bien être le seul à porter ce titre envié).

Un poste est très différent des autres années, à savoir les frais liés au Chœur, qui passent à 10'987.45. Il s'agit là du salaire 2018 du directeur, ainsi que d'un premier rattrapage dans ledit salaire, qui, pour la partie qui nous concerne nous, et pas le Chœur lui-même, n'a jamais été versé depuis 2012.

(...) Rapport des vérificateurs (Thomas Steiner, Bernard Gapany...). Parole à M. Thomas Steiner

Approbation des comptes (...)

3. Admissions – démissions au sein du Conseil et des Conseils de préfectures

La Confrérie, c'est un peu comme le moteur à 4 temps. Il y a d'abord l'admission. Les admissions devrais-je dire : à savoir, pour le Conseil de la Confrérie, celles de Vincent Challet, Préfet Neuchâtel-Jura, Raphaël Delley, Chantre, Sandrine Coquoz, Chancelière, Philippe Demierre, Benjamin Menoud, Hubert Genoud, membres du Conseil.

Reprenons tout ça dans l'ordre...

Vincent Challet est le nouveau Préfet Neuchâtel-Jura. Il est déjà en fonction depuis Vaumarcus. Le Conseil l'a élu, l'Assemblée doit en faire autant.

Raphaël Delley nous vient du monde de l'enseignement et de la Broye. Il va toujours à Font, puisque c'est là qu'il habite. À Font.

Sandrine Coquoz a une formation commerciale. Elle nous vient de Siviriez et travaille depuis plusieurs mois avec notre Chancelière, Janine Chenaux, qu'elle est appelée à remplacer dès aujourd'hui.

Philippe Demierre nous vient du même coin, Esmonts. Il a un parcours éclectique. Autrefois, il fut même producteur de lait. Il a poursuivi sa carrière en prison - oh rassurez-vous, comme vice-directeur. Il vient de terminer un Master en direction d'institutions sociales, éducatives et socio-sanitaires. Il est très engagé, entre autres dans sa commune, les sociétés de musique, ainsi qu'au Grand Conseil fribourgeois. Il va s'engager là où on aura besoin de lui.

Benjamin Menoud, actuellement Directeur financier d'une industrie à VsG, représente à la fois cette jeunesse, que nous voulons et qui va prendre le relais, et l'histoire de notre Confrérie, puisque son grand-papa, Robert Menoud, fut l'un de nos membres fondateurs. Benjamin est marié et papa. Il est par ailleurs un brillant musicien.

Hubert Genoud est plus connu que le loup blanc. Fidèle Solide Compagnon, il travaille à la Police cantonale, comme convoyeur de prisonniers... et il est très actif dans moult sociétés, dont, bien sûr, les Vieux Grenadiers. Il est appelé à remplacer le Banneret, Carlo Scherrer, quand celui-ci s'en ira.

Nous saluons bien bas l'arrivée de ces aides précieuses et demandons à l'assemblée, qui doit formellement les élire (art. 12 des statuts) si elle a des remarques ou des contrepropositions à ce sujet...

Puisque tel n'est pas le cas et pour la bonne forme, je demanderais à celles et ceux qui sont d'accord d'entériner, en bloc, les propositions qui viennent d'être faites, de bien vouloir s'exprimer à main levée. (...)

Je m'empresse d'ajouter que les autres membres du Conseil sont réélus d'office et que leur prochaine élection sera pour 2020. Ils et elles peuvent donc d'ores et déjà se lancer dans leur campagne électorale, car, vous le savez, les places au Conseil sont chères, très chères.

La présente assemblée est priée également, je cite de mémoire l'article 12 des statuts, d'approuver la constitution des Préfectures. À ce stade, il y a à approuver les admissions à la Préfecture NE/JU, de Véronique Calame et de Charles Biolley.

Véronique Calame est jeune et elle s'occupe d'implantations de projets professionnels, d'immobilier et d'entreprises dans le canton du Jura.

Richard Biolley est à la tête de l'entreprise familiale qui s'occupe de l'habillage transparent de nos montres réputées.

Y aurait-il une remarque à leur sujet dans l'assemblée ? (...)

Après l'admission, dans le moteur à 4 temps, il y a la compression. Serait-ce ladite compression, voire, pire, la détente, l'explosion... qui font que certaines, certains ont manifesté l'intention de quitter Conseil ou Préfectures ?

Non, bien sûr que non ! Il y a, souvent, après des années de bons et loyaux services, comme une envie de changement, une volonté de passer le relais, une envie, pour reprendre mon image de moteur, d'échappement. J'ai bien dit d'échappement, pas d'échappatoire. Ou mieux, pour quitter définitivement les moteurs pétaradants, une envie de grand air, une envie d'autre chose, une envie... dont nous n'avons pas à juger.

Ainsi en est-il, vous l'aurez compris, des décisions d'Imier Collaud, de David Bonny et d'Albert Challandes, qui ont tous quitté Conseil ou Préfecture. Nous les avons déjà honorés et remerciés. Nous leur redisons ici notre sentiment de gratitude.

Il y aura également, après le Chapitre de Moudon, le départ annoncé du Préfet vaudois, Patrick Simonin et l'arrivée de son successeur, René Pernet.

Comme nous l'avons fait pour le Préfet Neuchâtel-Jura, nous prendrons congé de Patrick Simonin lors du Chapitre de Moudon.

Il y a également le départ de notre cher Bernard Raboud, après 25 ans de bons et loyaux services, comme chantre principalement, sous l'égide., d'abord, du regretté Jean-Nicolas Philipona, mais également comme membre du Conseil.

Excusé ce soir, Bernard sera dûment remercié et élevé au rang de Compagnon d'honneur, lors du prochain Chapitre, à Grangeneuve.

Dans un autre registre – et le mot est tout trouvé - je m'en voudrais de ne pas signaler, non plus, les départs, regrettés ô combien, des chanteurs émérites... Ils ont servi, presque aussi longtemps qu'Aznavour, ils ont quitté, eux, avant que la voix chevrote : dans la foulée de Conrad Fragnière, l'année dernière, ce sont Placide Meyer, 29 ans de fidélité, comme le premier nommé, Alex Geinoz, 18 ans, Jean-Pierre Brodard, 13 ans, ou encore Pierrot Roulin.

Ils sont devenus ou vont devenir membres honoraires du Chœur de la Confrérie, tout comme Laurent Currat, 27 ans d'activité, René Villosz, 22 ans, ou encore Bernard Perritaz, 19 ans d'activité. Grand merci à eux pour leur engagement.

Départ également de Jean-Bernard Demierre, transporteur, qui a bichonné notre chalet de démonstration et l'a amené, sans encombre, est-il bien besoin de le préciser, avec une rigueur toute professionnelle, un œil exercé et ce durant plus de 20 ans... dans tous les endroits possibles et imaginables....

Je me souviens de Lyon, où Jean-Bernard, n'a pas eu trop de ses qualités de chauffeur aguerris pour déposer le chalet au bord du Rhône (ou était-ce la Saône ?), À croire qu'il avait toujours été là, dans cet endroit improbable.

Sois assuré, cher Jean-Bernard, de nos sentiments d'amitié et de profonde reconnaissance.

Mais LE départ, celui qui se fait au sommet de la gloire, globe de cristal en mains, un peu comme Mikaela Shiffrin, LE départ qui procure à toutes et tous à la fois une vive émotion et une cascade de souvenirs, tous meilleurs les uns que les autres, c'est celui de notre Chancelière, Mme Janine Chenaux...

Bon ! vous me direz qu'après tous les titres qu'elle a remportés, après toutes ces descentes, ces slaloms qu'elle a parfaitement maîtrisés, elle est définitivement sur la plus haute marche du podium.

Corollaire, elle ne peut pas aller plus haut. C'est vrai !

Cette fois, ça y est, Janine ! Le moment à la fois attendu, redouté peut-être, est là. À nous deux !

D'abord, je te rassure. Souvent inspiré par la sagesse populaire, je fais mienne la maxime : « *Quand on aime, on ne compte pas* ».

Le savoir-vivre existait bien avant la Baronne Nadine de Rothschild, bien avant que les « Femen » poussent des cris d'orfraie. L'homme, s'il est tant soit peu courtois, sait se montrer galant. Et la galanterie, justement, fait l'impasse sur les chiffres, les âges, les années. Une dame, qui plus est une Gente Dame, n'a-t-elle pas droit à certains égards ?

Je reviens maintenant vers toi, Janine... Que dire ?

D'abord, ne pas froisser sa susceptibilité. Pas de panégyrique. Résumer, synthétiser, réduire un engagement, exemplaire, à quelques considérations.

Janine, la personne. La personnalité, devrais-je dire. Viscéralement humaniste, altruiste, empathique, possédant ces qualités, bien féminines, qui fédèrent plutôt que de diviser, une sorte de management transverse qui, sans en avoir l'air, met tout le monde d'accord, même nous autres, les mecs, dont l'ego – ou le taux de testostérone – est parfois démesuré.

Ce pouvoir, oui, car même enveloppé d'un gant de velours, c'est un pouvoir, quand il nous agace, nous autres, les mecs, nous le résumons philosophiquement, en disant : « *Oh ! ce que femme veut, Dieu le veut !* »

Janine, c'est le cœur avant tout, une sensibilité, une justesse, mais également une fermeté qui n'ont d'égales que les compétences. Les grandes compétences.

Je devrais ajouter, bien sûr, une efficacité redoutable, un dévouement comme on n'en fait plus et, en prime, cerise sur le gâteau, la joie qu'elle a de faire ce qu'elle fait.

Janine, cette rose que chaque membre du Conseil va maintenant t'offrir, symbolise tout ce que tu représentes à ses yeux.

Les roses sont donc belles, forcément, comme l'est ton engagement. Belles à en faire oublier jusqu'à leurs épines. Si tant est qu'il y en ait.

Heureusement, nous savons que nous nous reverrons souvent, très souvent, fidèle que tu es en amitié ou encore dans tes engagements, non plus envers nous, cette fois-ci, mais bien envers ce Gruyère AOP que tu as servi, si bien servi.

Le chœur de la Confrérie va entonner un chant spécialement pour toi et chacun t'offrira une rose. Une rose pour remplacer tous ces vœux, ces remerciements, ces mots qui, sous le coup de l'émotion, ne veulent pas forcément sortir. Une rose dont le parfum ou les effluves traduiront le sentiment que chacune et chacun ressent ce soir ici.

Mille mercis, Janine.

4. Programme des activités 2019

MA 15.01.2019	Vœux de la Préfecture genevoise
VE 10.05.2019	Risotto dans la meule de Gruyère - Préfecture vaudoise, Appellation Bonvillars. Domaine du Terraillez, Concise
SA 25.05.2019	16h Chapitre de Grangeneuve (fin de journée et soirée)
SA 27.07.2019	16h Chapitre événementiel de la Fête des Vignerons, Vevey Chalet de fabrication tout l'été à Vevey

SA 10.08.2019	Journée neuchâteloise à la Fête des Vignerons
DI 29.09.2019	Fête des vendanges Neuchâtel
SA 19.10.2019	Chapitre de la Préfecture vaudoise, Moudon

5. Divers

Changement de nom à la Préfecture Neuchâtel-Jura, qui, au vu de son bassin de recrutement et de fabrication, s'appellera désormais Préfecture BEJUNE. Avec plein de nouvelles idées, dont la mise en place d'une fête annuelle, en septembre, les Epicures...

Remerciements : la Maison du Gruyère, Mme Fabienne Porchet, directrice, le restaurant de la Maison du Gruyère et ses tenanciers, M. Christian Chassot et Mme Eva Saerens

Publicité pour le Musée gruérien... Une exposition se prépare, à ne pas manquer : LAIT - Or blanc fribourgeois. En collaboration avec Anne Philipona, tout le parcours du lait retracé, de la traite à la table, avec le savoir-faire fromager pluriséculaire du Gruyère et l'utilisation par craquage du petit-lait restant.

Le musée présente en parallèle « Les armaillis en cartes postales », documentation sur une centaine de chalets d'alpages, photos de Charles Morel, il y a un siècle et de son petit-fils, René Morel, ces dernières années.

Exposition sur le lait également, au Musée d'histoire naturelle, avec une cinquantaine d'événements : visites guidées, ateliers, conférences, minis-expositions, visite des ateliers laitiers à Grangeneuve, le 17 mai, visite d'une ferme à Riaz le 9 septembre, visite de Translait, collaboration avec la Maison du Gruyère et la Maison Cailler, sur le thème du lait, etc.

Tous les renseignements utiles sur le site de nos musées. Qu'on se le dise !

FeVi 2019 : La Commission Les Armaillis de la Fête des Vignerons recherche encore quelques bénévoles pour le période allant du 18 juillet au 11 août prochains. Le rôle des bénévoles est axé exclusivement sur l'accueil des visiteurs. Avec des tranches horaires quotidiennes 9h-14h et 14h – 19h. Intéressés à en être ? Vous pouvez vous adresser chez moi. Je vous aiguillerais vers les bonnes personnes.

Avant de clore cette assemblée et toujours dans les Divers, c'est bien volontiers que je passe la parole à qui veut la prendre. (...)

Je vais conclure et lever cette assemblée. Je sens que c'est le dernier moment... Je ne voudrais pas que vous me disiez comme le Vieux Lion, Georges Clémenceau.

Un jour, s'adressant à un piètre orateur qui n'en finissait pas de parler, le Vieux Lion lança : « Reposez-vous. » L'autre : « Mais je ne suis pas fatigué. » Clémenceau : « Alors, reposez-vous ! »

Si j'ai pu dire, en début d'assemblée, que nous nous trouvions ici dans le saint des saints, je dirais que ce chant, Le vieux chalet, serait... le cantique des cantiques.

Je lève cette assemblée et, dans la foulée, vous prie de bien vouloir vous lever

Seconde partie « Les enjeux du monde agricole ».

On ne présente plus notre Gouverneur d'honneur, M. Francis Egger.

Le comité de l'Union suisse des paysans (USP) a choisi Francis Egger comme responsable du Département Economie et Politique et, par voie de conséquence, comme membre de sa direction.

L'économie agraire constitue la trame centrale du travail de Francis. Il est appelé à participer aux prises de positions de l'USP, sur les questions de politique agricole, au niveau national et international.

Il nous entretient ce soir d'un sujet d'une brûlante actualité, un sujet proche de nos préoccupations, « Les enjeux du monde agricole ».

Est-il bien besoin de rappeler ici que Francis est entré à Grangeneuve en 1987 et qu'il en a assumé la direction depuis 1995.

L'Institut devient un centre de compétence certifié ISO 9001, reconnu pour les prestations et la formation des métiers de la terre, de la nature, de l'agroalimentaire et de l'intendance.

Francis Egger s'est également investi dans des organisations en faveur des familles paysannes et de l'agroalimentaire, par exemple comme directeur de Swisstabac ou à la tête du projet Expoagricole, d'Expo 02.

Après avoir longtemps exercé avec succès diverses activités dans le domaine de la formation et de la vulgarisation, Francis Egger assume une fonction dirigeante à l'USP.

J'ai le plaisir de lui céder maintenant la parole...